

# ÉDITO

## L'Etat doit s'engager

*L'industrie pharmaceutique vit une double crise : structurelle, de fin de cycle, aussi prévisible que réelle, et économique, qui s'est abattue sur le monde il y a six mois.*

*Pas une semaine ne se passe sans qu'un laboratoire n'annonce des restructurations partielles ou massives, principalement dues à une carence de produits nouveaux. Mais en tout point du monde, les besoins de santé restent immenses et les maladies non traitées sont encore très nombreuses. Le potentiel d'innovation et de recherche de l'industrie pharmaceutique est considérable. Un nouveau modèle de laboratoire commence déjà à émerger. Il ouvre de nouvelles perspectives à la branche.*

*C'est dans les crises ou les conflits qu'apparaissent des opportunités et que se forment de nouveaux mondes. Les industries pharmaceutiques françaises et européennes doivent pouvoir se saisir de ce moment historique pour devenir ce qu'elles auraient toujours dû être : les plus innovantes et les plus productives.*

*Les laboratoires, qui ont craint un moment la concurrence des pays émergents, constatent aujourd'hui la moindre qualité de leurs médicaments, comme ils notent les inquiétudes et les risques qu'ils suscitent dans nos pays, qui demeurent intraitables dès qu'il s'agit de sécurité.*

*Nos pays développés ne connaissent pas de problèmes de qualité. Les patients du monde entier le savent et réclament des médicaments « made in France » ou « made in Europe ». Malgré les fortes contraintes qui pèsent sur la R&D en France, on peut observer qu'elle se situe encore à un niveau de productivité tout à fait acceptable. Nos universités, nos centres de recherche, doivent faire leur révolution et apprendre à travailler ensemble. L'Etat doit les y aider.*

*On le dit depuis longtemps – et nos gouvernants semblent enfin l'avoir compris –, l'industrie pharmaceutique n'est pas un coût. Elle est une source de progrès, d'innovation, de croissance, d'emplois, d'expertise, de savoir-faire.*

*Notre industrie attend de l'Etat des encouragements et des signes concrets, afin de donner un vrai sens à la formule redondante sur les indispensables « partenariats public-privé ». Le président de la République a demandé l'organisation d'un nouveau Conseil stratégique des industries de santé (CSIS). Il est temps qu'il se tienne et que cette initiative réussisse.*

[dvial@pharmaceutiques.com](mailto:dvial@pharmaceutiques.com)



© DR

DANIEL VIAL